

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 25, 5 octobre 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 28/09/26 au 04/10/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 738*
	Prix moyen	\$/100 kg	194,89 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,89 \$
	Indice moyen ¹		112,02
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,24
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	214,96 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	141 169*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	81,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 559 000
Poids carcasse moyen		lb	216,02
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,67 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4165 \$

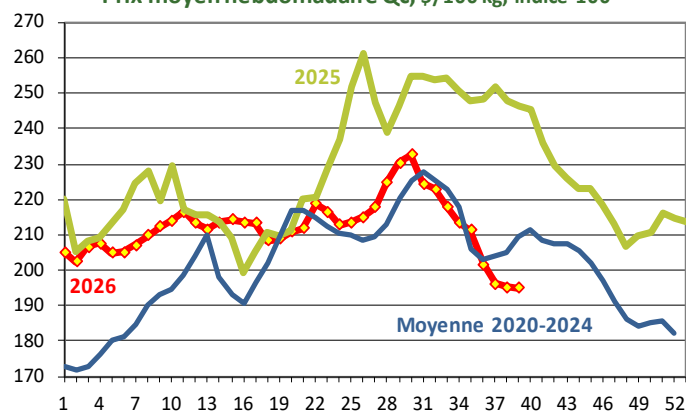
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 38 (du 21/09/26 au 27/09/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	235,47 \$	257,53 \$
15 % les plus bas	à l'indice	212,03 \$	227,35 \$
15 % les plus élevés		260,44 \$	284,22 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,97	107,56
Total porcs vendus	Têtes	126 574	4 350 793

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec est demeuré stable d'une semaine à l'autre, se fixant à 194,89 \$/100 kg. Comparativement à 2025 et à la moyenne de la période 2020-2024, ce prix s'est montré inférieur par des écarts respectifs de 21 % et 7 %, à la même semaine.

La stabilité des prix des porcs au Québec s'est expliquée par la variation compensatoire de ses deux principaux déterminants. L'effet du recul de la valeur recomposée de la carcasse américaine a été neutralisé par la forte appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,9 %).

Du côté des ventes, près de 141 200 porcs ont pris le chemin des abattoirs, un volume supérieur d'un peu plus de 5 % à ceux enregistrés en 2025 et en 2024, lors de la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le recul du prix des porcs s'est poursuivi la semaine dernière. Le prix moyen s'est établi à 81,24 \$ US/100 lb, en baisse de 2,01 \$ US (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est ainsi situé en dessous de son niveau de 2025 (-23 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (-6 %).

MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la même tendance baissière a aussi été observée. La valeur reconstituée de la carcasse américaine a perdu en moyenne 0,98 \$ US (-1,1 %) par rapport à la semaine d'avant, s'établissant à 86,67 \$/100 lb. À l'exception du flanc, toutes les autres coupes ont vu leur valeur reculée, particulièrement les côtes (-3 \$ US), le jambon (-2,7 \$ US) et la longe (-1,1 \$ US).

Le nombre de porcs abattus s'est élevé à 2,56 millions de têtes, soit un niveau supérieur à celui observé à la même période en 2025 (+1 %) et comparable à la moyenne quinquennale.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 août, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis se sont établis à près de 197 900 tonnes, soit 12 % de plus qu'à la même date en 2025, mais en dessous de la moyenne des cinq dernières années (-5 %). Selon Steiner, la baisse annuelle constatée témoignerait d'un ralentissement des ventes de certaines coupes clés, notamment le flanc, le jambon et le picnic.

Pour ce qui est du flanc, principalement utilisé pour la fabrication du bacon, les inventaires ont atteint à environ 10 700 tonnes à la fin d'août. Ils étaient ainsi inférieurs à ceux d'août 2025 (-1 %) et à la moyenne quinquennale (-15 %). Les stocks ont également chuté de 35 % entre juillet et août. À première vue, cette forte diminution pourrait sembler favorable aux prix. Steiner précise toutefois qu'un tel recul est normal à cette période de l'année et que l'évolution récente des prix raconte une tout autre histoire.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-oct	25-sept	2-oct	25-sept	sem.préc.
OCT 26	77,88	78,23	200,44	199,66	+0,78
DÉC 26	70,13	69,03	180,01	175,68	+4,32
FÉV 27	71,33	70,33	182,53	178,44	+4,09
AVRIL 27	76,35	75,93	194,81	192,06	+2,75
MAI 27	81,00	80,70	206,41	203,88	+2,53
JUIN 27	89,90	89,25	228,78	225,19	+3,59
JUILLET 27	92,03	91,23	233,81	229,81	+4,00
AOÛT 27	92,23	91,15	234,02	229,35	+4,68
OCT 27	78,63	76,63	198,95	192,29	+6,66
DÉC 27	71,70	69,90	181,01	175,06	+5,95

Ind. moyen : 112,886

Source : CME Group.

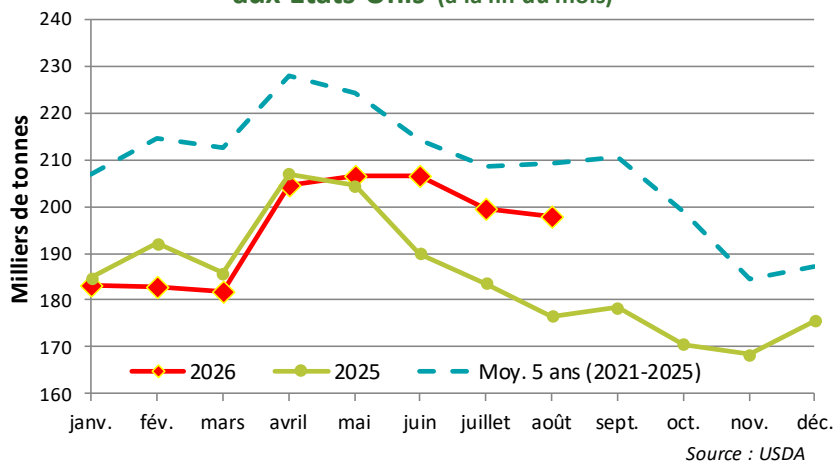
Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

En effet, entre les semaines 32 et 39, la valeur moyenne du flanc a baissé de 29 % par rapport à la même période l'an dernier, signe d'un affaiblissement de la demande sur le marché de gros. Selon Steiner, environ 65 % de cette coupe est destinée à la préparation de repas consommés à l'extérieur du domicile. Dans un contexte économique moins favorable, les déjeuners comprenant notamment du bacon ou des saucisses sont particulièrement vulnérables, puisqu'ils peuvent plus facilement être sautés ou pris à la maison.

À la fin d'août, les inventaires de picnic et de jambon, deux coupes dont environ la moitié de la production est destinée aux marchés d'exportation, étaient respectivement supérieurs de 13 % et de 26 % à ceux observés à la même date en 2025. D'un autre côté, au cours des huit dernières semaines, leur valeur moyenne a reculé de 28 % pour le picnic et de 25 % pour le jambon par rapport à la même période l'an dernier. Cette combinaison de stocks plus élevés et de prix plus faibles témoigne d'une baisse de la demande extérieure pour le porc américain. Cette situation survient notamment dans un contexte où la demande chinoise de porc étranger s'est fortement contractée et où des concurrents, comme le Brésil, sont en mesure d'offrir des prix très compétitifs sur le marché international, a noté Steiner.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS ET MOINS DE SOJA EN INVENTAIRE

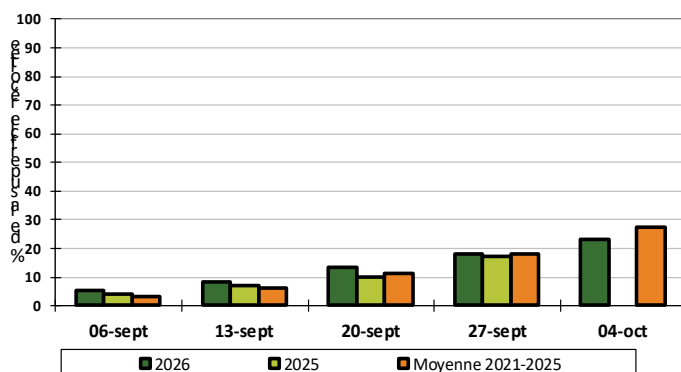
Le 30 septembre, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2026, au début de la nouvelle année de récolte. Selon Rhett Montgomery, analyste principal chez DTN AgDayta, les estimations des stocks américains étaient baissières pour le maïs, neutres à haussières pour le soja.

L'inventaire de maïs aux États-Unis a été estimé à quelque 53,3 millions de tonnes, soit un essor de 35 % par rapport à la même date en 2025. Les analystes l'avaient plutôt anticipé à un niveau inférieur, soit 48,9 millions de tonnes en moyenne, selon DTN AgDayta. Le prix du maïs pour livraison en décembre sur le contrat à terme à Chicago a chuté de 0,30 \$/boisseau à la suite de cette estimation.

Quant à l'inventaire de soja, il a été évalué à environ 8,57 millions de tonnes, en baisse de 3 % par rapport au 1^{er} septembre 2025. Ce niveau s'est montré inférieur aux prévisions des analystes, qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 8,79 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta, 30 sept. et Daily Livestock Report, 2 oct. 2026

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change	
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA	
	2-oct	p/r 25-sept	2-oct	2-oct	p/r 25-sept	2-oct
déc-26	4,97 ¾	-0,31	278,02	347,5	-23,5	544,3
mars-27	5,11 ½	-0,31	284,60	348,6	-19,7	543,6
mai-27	5,18 ½	-0,30	287,67	350,4	-17,5	544,9
juil-27	5,22 ¾	-0,29	289,03	353,3	-15,7	547,7
sept-27	5,06 ¼	-0,17	279,44	346,9	-12,6	536,4
déc-27	5,16 ½	-0,12	283,89	343,3	-11,3	528,9
mars-28	5,29 ¾	-0,11	290,07	342,0	-11,1	525,1
mai-28	5,37 ½	-0,10	293,72	342,4	-11,1	524,4

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 octobre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,09 \$ + décembre 2026, soit 278 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,28 \$ + décembre, soit 325 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,30 \$ + décembre, soit 287 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 298 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis. Au 4 octobre, 23 % des superficies avaient été récoltées, comparativement à 27 % en moyenne au cours des cinq dernières années.

Du côté du soja, 25 % des superficies avaient été récoltées au 4 octobre, contre 33 % pour la moyenne quinquennale.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NPPC CONTESTE LE RECLASSEMENT DES BAJOUES DE PORC AUX PHILIPPINES

Le National Pork Producers Council (NPPC) s'est opposé à une décision du ministère de l'Agriculture des Philippines qui ferait passer de 15 % à 25 % les droits de douane appliqués aux bajoues de porc congelées. Pour y parvenir, les autorités philippines proposent de reclasser ces produits, actuellement considérés comme des abats comestibles, dans la catégorie de la viande porcine ordinaire.

Dans un document de position soumis à la Commission tarifaire philippine, le 28 septembre, le groupe a indiqué que la classification des produits selon le Système harmonisé de l'Organisation mondiale des douanes devait être basée sur l'origine anatomique. L'organisation américaine cite notamment des décisions douanières prises aux États-Unis et en Europe qui classent les joues et les bajoues de porc parmi les abats comestibles sous la position 0206 du Système harmonisé.

Selon le NPPC, une classification uniforme des produits est importante pour assurer la prévisibilité des échanges internationaux. L'organisation estime qu'une hausse des droits de douane pourrait limiter l'accès des fournisseurs étrangers au marché philippin pour ces coupes de porc spécialisées.

Le NPPC souligne également qu'un changement de classification pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement existantes et accroître les coûts pour les transformateurs. L'organisation poursuit ses discussions avec les négociateurs commerciaux américains afin que les définitions douanières internationales soient respectées.

Sources : Swineweb, 2 oct. et The Manila Times, 1^{er} oct. 2026

DANEMARK : ARRÊT TEMPORAIREMENT DE LA CRÉATION ET DE L'EXTENSION D'ÉLEVAGES PORCINS

Le gouvernement danois souhaite favoriser le développement d'une nouvelle production porcine offrant un niveau de bien-être animal nettement supérieur et générant davantage de valeur ajoutée au Danemark. Dans l'attente de la mise en place du nouveau cadre réglementaire, le 23 septembre dernier, une

suspension temporaire a été instaurée pour la création de nouveaux élevages porcins conventionnels et l'extension des élevages existants.

Le décret vise à garantir qu'aucun nouvel élevage porcine conventionnel ne soit créé et qu'aucun élevage existant ne soit agrandi tant que les conditions qui encadreront la production porcine à l'avenir n'auront pas été définies. Ce nouveau cadre sera examiné dans le cadre du prochain accord quadripartite consacré à la filière porcine.

La suspension temporaire concerne les projets visant à accroître la capacité de production. Il restera possible d'obtenir une autorisation pour apporter aux élevages, des modifications susceptibles d'améliorer le bien-être animal ou d'avoir des effets positifs sur le climat ou l'environnement, à condition qu'elles ne soient pas liées à une augmentation de la capacité de production ou de la surface de l'élevage.

Les demandes déjà déposées seront traitées conformément à la réglementation antérieure. Dans ce cas, les communes devront notamment évaluer si le projet est susceptible d'avoir des incidences significatives sur l'environnement, la nature et le paysage, ainsi que prendre en compte les nuisances liées aux odeurs, au bruit et au transport.

Sources : 3tres3, 2 oct. et Ministère de la nature et du bien-être animal du Danemark, 23 sept 2026

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE VISE L'AUTOSUFFISANCE EN PORC

La République tchèque a annoncé un nouveau programme visant à relancer son secteur porcine et à accroître son niveau d'autosuffisance. En 2025, environ 46 % de la consommation de porc du pays était couverte par la production nationale, ce qui serait un creux historique. À titre de comparaison, ce taux atteignait 57 % il y a dix ans et environ 64 % en 2010.

Pour renverser cette tendance, le gouvernement mise notamment sur la numérisation et l'automatisation des élevages. Le programme prévoit de soutenir l'adoption de systèmes automatisés d'alimentation, le suivi des conditions à l'intérieur des bâtiments, la surveillance de la santé et de la

NOUVELLES DU SECTEUR

reproduction des animaux ainsi que l'utilisation de technologies permettant d'optimiser la ventilation et la consommation d'énergie. L'objectif est d'améliorer l'efficacité des entreprises tout en réduisant leur dépendance à la main-d'œuvre.

Le plan ne se limite toutefois pas aux élevages. Le gouvernement souhaite également moderniser l'ensemble de la chaîne de transformation, notamment les installations d'abattage et de découpe, les usines de transformation, les entrepôts et les infrastructures logistiques. Une plus grande automatisation et la production de produits à valeur ajoutée seront aussi encouragées.

Selon le ministre de l'Agriculture, de nombreuses entreprises porcines évoluent actuellement sous le seuil de rentabilité. Le gouvernement espère que les investissements dans les nouvelles technologies, la numérisation, l'innovation et la biosécurité permettront au secteur de gagner en compétitivité et d'accroître progressivement la part du porc produit localement dans la consommation du pays.

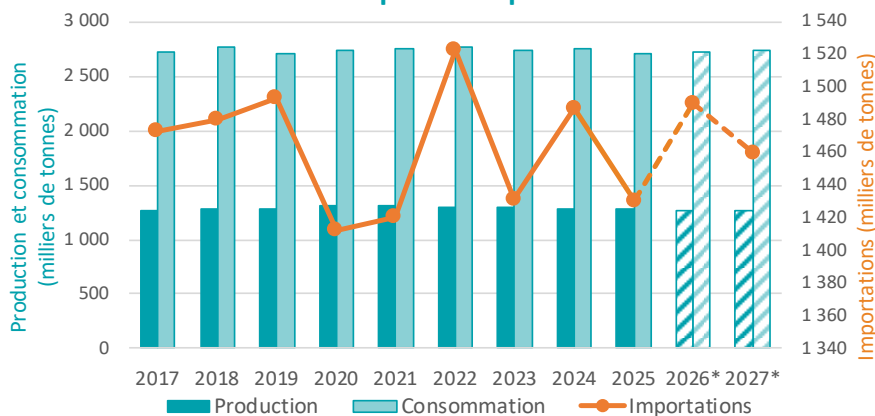
Source : *Pig Progress*, 3 oct. 2026

JAPON : VERS UNE BAISSÉ DES IMPORTATIONS EN 2027

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur le Japon publié par le USDA, la production porcine japonaise devrait demeurer stable en 2027 par rapport aux estimations de 2026, à un peu moins de 1,27 million de tonnes. Cette stabilité s'expliquerait particulièrement par la vigueur attendue de la demande, qui devrait inciter de nombreux producteurs à maintenir leur niveau de production. Parallèlement, le secteur poursuit sa concentration : un nombre croissant de porcs est produit par un bassin plus restreint d'exploitations. Le vieillissement des producteurs et le manque de relève entraînent notamment la cessation des activités de plusieurs petites fermes.

Du côté de la consommation intérieure, le USDA prévoit également peu de changement. Celle-ci devrait se maintenir autour de 2,74 millions de tonnes en 2027, soit

Production, consommation et importations de porc au Japon



*Estimation en 2026 et prévision en 2027.

Source : USDA, sept. 2026

un niveau comparable à celui estimé pour 2026. Dans un contexte où les prix du bœuf demeurent élevés, le porc devrait conserver son avantage concurrentiel comme source de protéines animales, tant au détail que dans la restauration. Bien que le poulet reste moins cher, le porc continue d'être privilégié par les consommateurs souhaitant diversifier leurs protéines animales.

Pour ce qui est des importations de porc, après une croissance estimée à plus de 4 % en 2026 par rapport à 2025, les achats japonais de porc devraient reculer d'environ 2 % en 2027, à 1,46 million de tonnes. Selon le USDA, la forte progression enregistrée en 2026 devrait se traduire par des stocks relativement élevés au début de 2027, limitant ainsi les besoins d'approvisionnement au cours de l'année.

Le Japon constitue un marché important pour le secteur porcin canadien. En 2025, le Canada y a expédié près de 337 200 tonnes de porc, générant des recettes d'environ 1,8 milliard \$. Le Japon représentait ainsi le deuxième plus important marché pour le porc canadien, accaparant plus de 23 % des volumes vendus.

Sources : USDA, 23 sept. 2026 et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

